

Sainte Catherine de Ricci

Fête le 13 février

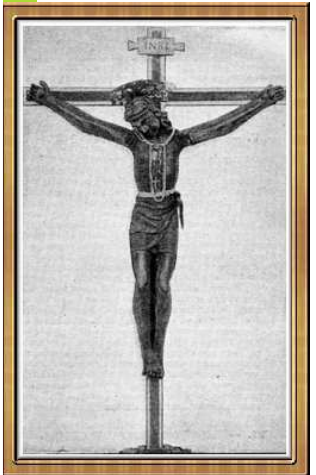
Alessandra Lucrezia Romola - en religion Catherine de Ricci - Prieure des Dominicaines de Prato. Vierge. (1522-1590). Mystique. Canonisée en 1746.



Sainte Catherine de Sienne, vitrail, cathédrale St Etienne, Bourges.



Statue de Sainte Catherine de Ricci



En 1542, au moment où la Sainte entrait dans sa cellule, le Christ se détacha de son crucifix et vint embrasser en l'appelant son épouse.

LA VIE DE CATHERINE

Née à Florence le 23 avril 1522 et morte le 2 février 1590. La vie de cette Sainte est l'une des plus prodigieuses, par les ravissements, les extases, les grâces extraordinaires de tout genre qui la remplissent. Dès l'âge de trois ans, on la voyait s'exercer à la prière, rechercher la solitude et le silence pour s'y livrer plus à l'aise, et sa prière était si recueillie, qu'elle y paraissait l'esprit absorbé en Dieu, et comme plongée dans la contemplation de Ses mystères.

La Passion de Jésus-Christ était déjà l'objet des vives ardeurs de son amour, et elle préluait par ses exercices enfantins à cette admirable dévotion envers Jésus crucifié, qui est le caractère le plus éclatant de sa vie. Elle prit le voile à treize ans, chez les Dominicaines. C'est à l'âge de dix-neuf ans qu'elle reçut cette grâce inouïe de voir changer par Notre-Seigneur son cœur en celui de Marie.

Quelques mois après, elle eut une mémorable extase de la Passion, qui dura vingt-huit heures, et dans laquelle elle assista successivement au détail de toutes les scènes de la Passion du Sauveur, paraissant elle-même, par ses gestes, subir chacun des supplices dont elle était témoin. Ce spectacle devait se renouveler toutes les semaines pendant les douze dernières années de sa vie. On entendait, dans ces extases, la Sainte pousser des exclamations de douleur et d'amour. Quelle impression pour les innombrables témoins de ces merveilles!

Le cachet de la vertu véritable, c'est l'humilité; un seul fait montrera que Catherine était bien conduite par l'esprit de Dieu. Elle avait appris que ses sœurs s'étaient plu à écrire, pour en garder le souvenir, la relation de toutes les grâces et faveurs extraordinaires dont le Ciel l'avait comblée. Elle n'eut point de repos avant d'avoir mis la main sur tous ces écrits. Un jour, pendant que ses sœurs étaient à l'office, elle entra dans leurs cellules, s'empara de tous les manuscrits qu'elle put rencontrer, les mit dans un sac, et, le portant à la soeur boulangère, qui chauffait le four: "Tenez, lui dit-elle, brûlez vite tout ceci, car malheur à nous si on le trouvait dans la maison!" Sa dernière prière fut le Pater noster. Le couvent retentit alors des chants harmonieux des anges. En différents lieux, de saints personnages eurent la vision d'une magnifique procession de Saints et de Saintes; au bout du cortège, Jésus conduisait en triomphe Sa glorieuse épouse. Abbé L. Jaud, Vie des Saints pour tous les jours de l'année, Tours, Mame, 1950.

SOURCE / <http://magnificat.ca/cal/fran/02-13.htm>

INFLUENCE

est une religieuse dominicaine, du Tiers Ordre, bien que cloîtrée, Elle est principalement connue dans le monde pour son mysticisme extrême et les événements extraordinaires de sa vie.

Vie de famille

Son père, Pier Francesco de Ricci appartenait à une famille ancienne et respectée de banquiers et de négociants. Sa mère, une Ricasoli, mourut quand l'enfant était encore petite et elle fut élevée par une belle-mère dévouée, Fiammetta da Diacceto. Cette dernière observa bientôt chez la fillette une tendance inhabituelle à la sainteté - particulièrement par la prière solitaire - qu'elle fit tout son possible pour encourager et développer.

Dès son enfance, Alessandra résolut de rejoindre un ordre religieux de stricte observance; mais l'état de relâchement était à ce moment-là si général qu'il se passa longtemps avant qu'elle pût trouver ce qu'elle désirait. Sa vocation fut finalement décidée à l'occasion d'un séjour à Prato, où elle fit la connaissance du couvent dominicain de Saint-Vincent, fondé en 1503 par neuf dames qui avaient été de ferventes disciples de Savonarole, un dominicain finalement condamné pour son fanatisme. Alessandra put y trouver un esprit de ferveur religieuse assez élevé, capable de satisfaire son idéal; et, après quelques difficultés avec son père, elle devint novice, prit le voile en 1535 à l'âge de 13 ans (adoptant le nom de Catherine) et fit profession l'année suivante en 1536. 13 ans était alors l'âge du mariage des filles nobles.

Vie religieuse

Aussi bien pendant son noviciat que pendant quatre ou cinq ans après sa profession, elle fut en butte aux humiliations de la communauté, incapable de comprendre certaines faveurs surnaturelles qu'elle recevait; mais sa sainteté et son humilité finirent par en triompher. Elle fut alors élue à plusieurs postes importants, étant finalement prieure ou sous-prieure jusqu'à sa mort. Pendant toutes ces années, tandis qu'elle s'acquittait consciencieusement de ses devoirs religieux, elle ressentait et manifestait un vif intérêt pour toute sa famille - surtout ses frères - et pour ses nombreux amis et ses « enfants spirituels ».

Vie mystique

Elle connaissait une extase miraculeuse, et authentifiée cependant avec le plus grand soin, dans laquelle elle fut plongée chaque semaine, depuis le jeudi à midi jusqu'au vendredi à 16h00, pendant plusieurs années. Dans cet état, elle passait par tous les stades de la passion du Christ, la réalisant effectivement et présentant aux autres de façon remarquable tout ce que la Vierge Marie avait souffert lorsqu'elle était témoin de l'événement.

La grande « Extase de la Passion » arriva pour la première fois en février 1542 alors que Catherine n'avait pas encore vingt ans. Elle se renouvela ensuite chaque semaine pendant douze ans, après quoi exauçant les prières de Catherine et de sa communauté, elle cessa.

En effet, la renommée de cet événement amenait tant de personnes de toutes conditions au couvent et faisait tant connaître le nom de Prato que la tranquillité et la stricte observance des religieuses en souffraient.

Au cours de l'une de ses extases, la Sainte Vierge la prend par la main et l'amène à son Fils: " Ô mon Fils, voici que je vous présente notre très chère vierge Catherine, qui sollicite de votre tendresse la grâce de changer son cœur de chair en un cœur tout céleste, afin qu'elle soit plus digne de vous, en prenant un cœur semblable au vôtre. O ma chère Mère, vous ai-je jamais refusé quelque chose, et votre cœur n'est-il pas le chemin naturel qui mène à mon cœur? Il sera fait comme vous avez demandé. Et vous, ma très chère fille Catherine, souvenez-vous que dès cet instant vous ne vous appartenez plus, et que vous êtes toute à moi; car voici que je purifie votre cœur de toute affection qui n'est pas la mienne, et que je le remplis de mon seul amour."

Epilogue

Catherine de Ricci vécut à une époque de grands saints, sur lesquels elles eut une influence importante: Charles Borromée, Philippe Néri et Marie-Madeleine de Pazzi. On dit qu'avec les deux derniers elle put avoir des entretiens qualifiés de miraculeux puisqu'elle ne les a jamais rencontrés physiquement. Elle mourut au Prato le 2 février 1590 âgée de 68 ans. Sa cause connut beaucoup de retards, elle fut finalement béatifiée en 1732 par Clément XII puis canonisée en 1746 par Benoît XIV; ce furent deux occasions de grandes réjouissances à Prato, où sa mémoire est toujours gardée vivante. Les héritières directes de sa communauté vivent toujours au couvent de Saint-Vincent (appelé maintenant ordinairement Sainte-Catherine) où son corps repose.

SOURCES / <http://fr.wikipedia.org/> ET http://voiemystique.free.fr/catherine_de_ricci_extrait.htm



Basilica di Santa Caterina de' Ricci à Prato, Toscane



Sainte Catherine de Ricci. La grande « Extase de la Passion ».



Le Cantique de la Passion est révélé à Catherine de Ricci immédiatement après sa première grande extase de la Passion.



Reliques de Catherine de Ricci dans la Basilica di Santa Caterina de' Ricci à Prato